Ce cahier, finalement, je le lui fis lire.

Le texte en question la fit sourire.

Ce jour-là, elle s'en contenta, de ce sourire.

Puis, un peu plus tard, ma boîte aux lettres me fit la plus jolie des surprises en me tendant un billet doux, aux mots si doux qu'il faillit me glisser des mains et s'envoler !

Il était d'Elle !

Il me donnait des ailes !

Me désirait-elle comme je la désirais ?

Je le lus : une rivière de rimes diamantines ! Elle brillait et coulait, limpide. Mon cœur se remplissait au fur et à mesure d'un bonheur qu'il m'est, aujourd'hui encore, difficile de décrire.

En résumé : **à mort hier, vive demain !**

Cette missive, elle l'avait intitulée *Dix vents pour un divan*. Tout un programme ! Voici ce qu'elle disait :

« Ô toi Beauté vénéneuse
Ton âme serait-elle haineuse
Au point d'oser les dieux
Défier et provoquer l'adieu ?

Aime-moi, ose l'émoi, tue-les-moi
Tous ces "moi" si indélicats. Sois toi,
Sois mon toit. Abrite-moi. Dose-les-moi
Ces retenues sans tenue qui sont ta Loi !

Tes démons passés sont des monts passés.
Trépassé le passé, désormais présent l'avenir.
Pourquoi donc vivre hier ? C'est s'appesantir.
Demain tue la veille. Carpe Diem c'est assez !

Ces pages de ta vie, oublie-les ou plie-les
Pour qu'à jamais le temps les colle. Salis-les
Pour qu'à jamais le sens des mots soit annihilé.
Les lignes de ta nouvelle vie, écris-les et lis-les !

Dès lors, Beauté délicieuse,
Ton âme deviendra floconneuse
Pour recouvrir Olympe en ire
D'un manteau de paix et en rire.

Cette âme, j'aime comme elle neige.
Nos deux cœurs tournent tel un manège.
Les cristaux volettent dans un florilège.
Et à leur passage tout poids s'allège !... »

Il fallait que je lui réponde dans l'instant. Le papier ne pouvant faire l'affaire, le virtuel devait prendre le relais du facteur. Ma boîte mail s'ouvrit et le clavier devint rapidement le punching-ball de mes doigts en liesse :

« L'Éden est romantisme !
Brise et Alizé osent une bise,
La flore pétille, l'Astre là-haut luit,
Le rose est tendresse, le vert séduit,
Le rouge passion se remet de sa nuit.
L'âme humaine aussitôt reluit
Bien qu'à Nature elle reste soumise.
L'Éden est Idéalisme...

Un Idéal à portée de tous,
Un Idéal apporté à tous !

À t'aimer, mon âme rit... »